

Rolling Stone



NUMÉRO SPÉCIAL 50 ANS

STING - PAUL McCARTNEY - BOB DYLAN - KEITH RICHARDS - JOHN LENNON
BERNARD LAVILLIERS - PHILIPPE MANŒUVRE - NOEL GALLAGHER - JAKE BUGG
CATHERINE RINGER - MICK JAGGER - ALEXANDRE DESPLAT - BRUCE SPRINGSTEEN
ELLIOTT MURPHY - U2 - BJÖRK - ETC.



“Trouver l'essence d'un rôle”

À l'affiche dans *La Promesse*, Charlotte Le Bon fait passer sa carrière à la vitesse supérieure.

Par Jessica Saval

SO GOOD

Un rôle fort pour une actrice pleine d'humilité.



MANNEQUIN, PUIS MISS MÉTÉO, Charlotte Le Bon est aujourd'hui une actrice à la renommée internationale. À l'affiche de *La Promesse* aux côtés de Christian Bale et Oscar Isaac, elle nous entraîne dans les heures les plus sombres d'un peuple oublié de l'histoire : les Arméniens.

Comment vous a-t-on pitché un tel projet ?

Charlotte Le Bon : Mon agent m'a appelée alors que j'étais en Islande. Au début, le projet était assez vague. Je savais juste qu'il allait être réalisé par Terry George – qui a dirigé *Hotel Rwanda* – et qu'il aurait pour vedettes Christian Bale et Oscar Isaac. Ça m'a semblé incroyable que l'on fasse appel à moi pour un tel long métrage ! Ce n'est qu'en lisant le scénario que je me suis rendu compte qu'il abordait la question du génocide arménien.

N'avez-vous jamais questionné votre légitimité ?

C.L.B. : Bien sûr. J'ai toujours l'impression que ce sera mon dernier film ! Dans ce cas, Ana représente à la fois l'espoir d'un peuple, mais est aussi un objet de désir pour Christian Bale et Oscar Isaac et, dans ma tête, je n'ai pas du

tout le statut d'une fille qui plaît à Batman et au pilote de *Star Wars* ! J'ai donc dû dompter mes doutes avant le début du tournage.

Comment se prépare-t-on à un rôle comme celui d'Ana ?

C.L.B. : J'ai regardé énormément de documentaires et de photos. J'ai également beaucoup échangé avec Terry George, afin de coller le plus possible à sa vision. On a discuté de choses très personnelles, de la complexité de certaines relations... afin de trouver l'essence de cette femme. Christian Bale et moi nous sommes également construits une back story. Avec Oscar Isaac, c'était différent, car nos personnages venaient de se rencontrer.

Le génocide arménien semble finalement n'être qu'une toile de fond ?

C.L.B. : Complètement. C'était le choix de Terry. Je crois qu'il a presque sous-estimé la force gigantesque du génocide. De nombreuses tentatives de raconter cette histoire ont échoué avant que ce film indépendant soit monté. Selon moi, Terry a essayé d'amener le plus de gens possible à s'intéresser à ce qui est arrivé au travers d'une histoire d'amour universelle.

Auriez-vous préféré que *La Promesse* soit une œuvre plus engagée ?

C.L.B. : Je pense que le film est suffisamment engagé. Il n'est pas neutre et prend clairement le parti des Arméniens. C'était la volonté du milliardaire qui a légué une partie de sa fortune pour que l'histoire de son peuple soit portée à l'écran.

Votre langue influe-t-elle sur votre jeu ?

C.L.B. : Je crois que c'est plus difficile pour moi de jouer en français. Je suis plus dure avec moi-même que lorsque je joue en anglais. Le rythme est différent, la mélodie aussi... Mais le plus important reste de servir au mieux le personnage.

Le thème principal de *La Promesse* est le dernier enregistrement de Chris Cornell, le chanteur de Soundgarden disparu l'été dernier. Étiez-vous familière de sa musique ?

C.L.B. : Ses chansons font partie de l'inconscient collectif, c'est certain. Ce serait mentir de dire que j'étais une grande fan, mais comme beaucoup d'autres, malheureusement, j'ai commencé à davantage écouter sa musique quand il est mort et je me suis rendu compte que c'était un vrai génie.



La Promesse

Avec Charlotte Le Bon, Christian Bale, Oscar Isaac...

Réalisé par Terry George

★★★★½

1914. Le sud de la Turquie s'anime. Une guerre d'une ampleur insoupçonnée point aux détours de salons où se croisent des officiers turcs et allemands pour le moins belliqueux. Avec elle, un génocide nié encore aujourd'hui par un trop grand nombre. Profitant du chaos environnant, l'état turc entame l'extermination des Arméniens se trouvant sur son territoire. Un temps épargné par les horreurs d'un conflit sans précédents, Mikael Boghosian n'en a cure. S'il a emménagé à Constantinople, c'est pour étudier la médecine... et tomber sous le charme de la belle Ana, une jeune Arménienne ayant grandi à Paris. Bien mal lui en a pris, puisque la jeune femme est en couple avec un journaliste américain. Maniéré, Terry George place ses pions historiques au centre d'un gigantesque cadre où séquences oniriques et visions infernales se succèdent à un rythme d'une lenteur effrénée. *"Notre revanche sera de survivre."* Pris au piège d'une tragédie aux allures de peinture classique, Charlotte Le Bon, Christian Bale et Oscar Isaac s'agitent au rythme d'un conflit aux enjeux semblant bien trop importants pour n'être abordés que par le prisme d'un triangle amoureux tout aussi charmant qu'attendu. Leurs performances n'en sont pas moins toutes aussi crédibles et chargées en émotion qu'une fresque historique de cette ambition le réclame. Le générique défile. La voix de Chris Cornell sonne comme un ultime appel aux armes. Si cette épopée mielleuse à souhait laisse un arrière-goût d'inachevé, il est impossible de nier sa nécessité.

J.S.



We Are X

Avec X Japan, Marilyn Manson, Gene Simmons...

Réalisé par Stephen Kijak

★★★★½



X Japan ressuscité... Stephan Kijak signe un documentaire inspiré.

APRÈS TRENTE-CINQ ANS DE CARRIÈRE et presque autant de millions d'albums vendus, X Japan devrait être l'un des groupes les plus connus de la planète. Pourtant, le groupe japonais jouit d'un succès étonnement confidentiel. Le documentaire *We Are X* devrait pouvoir y remédier. Batteur et pianiste virtuose, Yoshiki porte sur ses épaules – et son poignet démis – le poids d'un groupe parfois iconique et souvent méconnu, X Japan. Après avoir bénéficié de l'essor d'Internet et des réseaux sociaux, le groupe japonais réclame aujourd'hui la place qui lui est due au panthéon du rock. Réalisée par le documentariste américain Stephen Kijak, cette thérapie d'une heure et demie permet à Yoshiki et à ses camarades de remercier des fans des plus fidèles, mais aussi d'aller à la rencontre de nouveaux adeptes. *"Nous n'avons pas réalisé ce documentaire pour avoir du succès. Nous avons réalisé We Are X pour sauver des vies. Bien sûr, il contribuera à répandre notre musique, mais on place davantage d'espoir en notre prochain album qui sortira au printemps."* Émaillé de témoignages d'anonymes comme d'artistes tous

plus célèbres les uns que les autres – Stan Lee, George Martin et Marilyn Manson, pour ne citer qu'eux – ce documentaire transpire l'admiration pour des musiciens dévoués corps et âme à leur art. *"Quelque chose se brise toujours quand on crée une œuvre d'art. S'il s'agit de mon corps, ce n'est pas grave [...] Mon objectif principal est de prouver à quel point la musique peut être un art puissant."* Filmé à la va-vite, Gene Simmons avance que X Japan pourrait être le plus grand groupe de la planète. La vérité sortirait-elle de la gigantesque bouche de Kiss ? Infatigables artisans du rythme, les X Japan ont profité du tournage de *We Are X* pour reprendre le chemin des studios après un hiatus de près de vingt ans et ce, sans grande difficulté. *"Il en va de mon devoir de faire perdurer l'héritage de mes regrettés camarades et d'amener X Japan au niveau supérieur."* À bon entendre !

J.S.

Aussi en vidéo sur
RollingStone.fr

